



I.Boucher :

« Geste digital et objet »





Geste digital et objet

La séquence sur l'objet avec les 3ème2 et 3ème1 en novembre-décembre 2015 et janvier 2016 fait suite à la séquence sur la couleur.

Penser le geste numérique et le temps pour s'en approprier dans une séquence. **Il s'agit pour les élèves d'acquérir de savoirs en liant pratique et culture artistique ; l'enseignement des arts-plastiques contribuant de manière spécifique à la construction du regard : regard sur la pratique - regard sur les œuvres - regard sur soi.**

Références aux programmes Cycle4 :

Étapes d'expérimentation et de création :

- Les élèves doivent être capables de choisir des moyens plastiques variés dans une intention artistique en restant attentifs à l'inattendu.
- S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur des pratiques artistiques et réflexives.
- Explorer l'ensemble des champs de la pratique plastique avec les pratiques numériques.
- S'intéresser aux modalités de présentation de leurs productions.
- Analyser des documents artistiques ou autres pour servir leurs projets de création.

Déroulement du projet avec les 3èmes

Septembre 2015 : L'année commence avec une séquence sur la couleur encouragée à la suite d'une conférence à l'école des Beaux-arts de Brest en mars 2015, animée par Marie Rochut, coloriste et enseignante à l'ENSCL; et de l'extrait d'un poème de Jean-Hugues Malineau : «*Dans un coin bleu de mon enfance... dans un coin rire de ma vie, il y a mon enfance de toutes les couleurs...* ».

Incitation : Gros plans sur votre couleur ... Vers où cette couleur va-t-elle vous conduire ? Il est rappelé aux élèves, à l'oral, que **leur pratique plastique est exploratoire et également pensée**. Il y a une intention nécessaire à la recherche d'une expression personnelle, ainsi il leur sera plus facile de comprendre les processus de création dans les œuvres présentées.

J'ai remarqué la posture d'un élève, M.(initiale), vite distrait, peu à l'écoute, sans idée, alors que d'autres ont déjà commencé leur recherche. Je lui ai proposé de travailler avec les pastels gras, de partir de la matière, il était d'accord.

Très vite **son geste** vif s'est affirmé, il a frotté, couvert et recouvert son support puis l'a gravé. Inscriptions liées à son monde personnel :LEGENDE STEVEN GERARD , Sakho (footballeur international) : M (initiale de son prénom) , Steven Gerard (Gerrard footballeur international) , LIVERPOOL (équipe qu'il soutient).



Réalisation de l'élève 2015



Jean Dubuffet : « Paysage à l'auto » de 1953

Évaluation : La pratique exige qu'un retour soit fait sur cet agir sensible de l'élève, qu'il soit explicité par le travail de la verbalisation.

Question : « *Je t'ai proposé le pastel, pourquoi cette technique t'as convenue ?* »

Réponse : « Car je peux graver à l'intérieur »

Question : « *Pourquoi le rouge ?* »

Réponse : « c'est le rouge de l'écusson de l'équipe de LIVERPOOL »

Question : « *Quelles différences entre graver les inscriptions et les écrire au crayon ?* »

Réponse : « Les graver empêche de les effacer »

Je précise alors que les artistes font également des choix liés à une intention car au départ il y a une émotion, comme ici le lien à l'équipe et une nécessité d'inscrire cette émotion d'une manière ou d'une autre.

Octobre 2015 : Lors de la verbalisation, j'ai montré une image d'œuvre, une peinture de Jean Dubuffet : « Paysage à l'auto » de 1953. L'élève a été surpris, remarquant les formes gravées dans la matière comme dans sa réalisation.

Ce rapprochement entre une œuvre et une production d'élève permet aussi de relier des sensibilités similaires et ainsi petit à petit, par une mise en confiance, **de proposer l'interprétation de l'œuvre afin d'être sensible aux questions de l'art et de développer une culture artistique.**

Lecture d'extraits du catalogue de l'exposition Jean Dubuffet à la fondation H et E Leclerc à Landerneau et échange sur la notion du beau :

Chez l'artiste comme chez l'élève les dessins gravés dans la matière **remettent en question les notions conventionnelles du « beau » ou « du bien dessiné » au profit d'un art qui serait « de notre vraie vie et de nos vraies humeurs une émanation immédiate ».**



Séance du 27 octobre :

Suite à ce travail j'ai demandé aux élèves de faire le point sur les différents gestes liés à leur pratique artistique: ils ont compris qu'ils mobilisaient des gestes en fonction des outils choisis et des effets qu'ils souhaitaient obtenir, en fonction des techniques. Il y avait des collages, des dessins, quelques volumes mais pas d'usage du numérique (PHOTOFILTRE et GIMP sont installés sur les trois postes disponibles dans la salle). A partir de ces postes, ils ont uniquement fait des recherches d'images au service de leur pratique, dans le but de les avoir comme modèles. De mon côté l'usage de l'écran et du vidéo projecteur est très appréciable pour la rapidité de son usage afin de puiser dans mes dossiers une image d'œuvre judicieuse, en relation avec les productions d'élèves.

Prolongement en histoire des arts: une installation d'**Anish Kapoor « Swayambh »** au musée des Beaux-arts de Nantes en 2007. **Analyse afin que l'élève porte un regard curieux sur son environnement artistique et culturel.**

Une autre œuvre étudiée en histoire des arts sera une sculpture de **Mona Hatoum : Paravent**, de 2008, vue à Beaubourg en août 2015.

Avant d'écrire la nouvelle incitation au tableau, échange devant l'image: les élèves citent le nom de l'objet, connaissent son usage au quotidien, remarquent le changement d'échelle mais ne font pas de lien avec le titre, « Paravent », ils ne donnent aucune précision sur **le nouveau statut de l'objet**. J'ajoute que face à une œuvre, le sens arrive parfois sans que l'on s'y attende, il suffit d'interroger la pratique de l'artiste, **regarder comment c'est fait**, comme dans leur pratique personnelle.

Incitation : Un objet et les gestes autour de cet objet dans votre pratique artistique

Je précise : « Nous vivons dans un monde de l'immédiateté, de la vitesse, aussi comment prendre le temps pour donner forme à votre imaginaire , pour représenter ou présenter les objets qui vous entourent. »

Séance du 4 décembre :

En début de séance, afin de soutenir leur attention, je demande à un élève de rappeler l'incitation proposée la semaine passée puis rappelle la nécessité de se questionner et de tirer parti de ce qu'ils ont exploré jusqu'à présent, techniques ou références et bien sûr de ce qu'ils connaissent déjà.

Pendant ce temps l'élève M. (déjà cité) est en train de casser sa règle en morceau.

Je lui le fait remarquer et devant le groupe rappelle son travail sur la couleur : il avait également « fait éclater la couleur en la faisant sortir du cadre, en la gravant en mettant de la pression, aujourd'hui encore il y avait des **gestes vifs** ; pourquoi ne pas choisir la règle comme objet ». J'ajoute qu'Arman, un artiste contemporain, a également travaillé sur « Les colères » et cassé des objets, j'ai alors montré l'image de l'œuvre « Chopin Waterloo »



Objet et geste
Réalisation élève M.

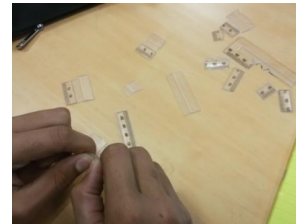


Chopin Waterloo 1962
Arman (1928-2005) / nouveau réalisme

Une fois la classe lancée dans la recherche, je lui demande ce qu'il pourrait faire avec la règle.
– **Retour sur l'agir sensible de l'élève.**

Je rappelle alors l'importance de questionner **les étapes de réalisation** mais aussi de penser à la manière dont sera **présenté** son travail au groupe classe.

L'élève M. dessine avec les morceaux puis la représente graphiquement.



Dessin d'animal avec objet/règle



représentation graphique de l'objet

Comment garder l'attention de l'élève ? Comment stimuler le désir de penser si ça ne vient pas ?

Afin que les élèves s'interrogent sur le processus de création, la séquence est nécessaire, **le projet associant questionnement et pratique permet le passage de la production à la présentation**. Les expériences sur le temps de la séquence permettent le surgissement de questions tant sur le plan plastique que sur le plan de la compréhension, une manière de donner du sens à leur pratique.

A M., je pose alors la question : « Comment associer la destruction à la création ? »

A partir des mes dossiers numériques et via le vidéo projecteur j'ai alors présenté l'image d'une installation, **œuvre de Jean Luc Vimouth : Café Little Boy 2002** au centre Pompidou à Paris. Constituants de l'œuvre : tableau et craies, chaises, tables, horloge, photos, textes. Je m'exprime sur le fait qu'idéalement cette installation mériterait d'être vue sur place. **Ils remarquent le tableau d'école, je leur donne quelques explications sur l'œuvre et signale que les objets de la classe, de leur quotidien peuvent donc entrer dans la constitution d'une œuvre**. Ils sont gênés du fait que les écritures soient effacées ou recouvertes, car pour eux « ce n'est pas respectueux pour la personne qui a participé »

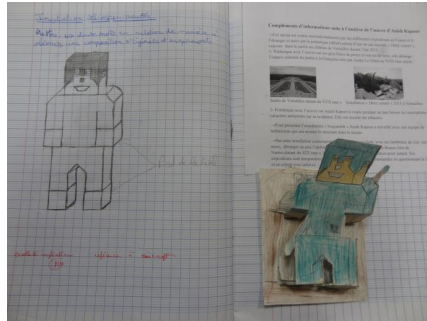
Retour avec l'appareil : elle a fait poser une élève dans une posture à la barre de danse mais sans barre de danse.



Séance du 18 décembre

Suite à l'échange autour de l'œuvre de Jean Luc Vilmouth , l'élève M. a décidé d'utiliser le **tableau numérique** et de dessiner avec ses bris de règle... l'enregistrement de l'image n'a pu se faire car trop de gestes répétés et donc trop d'informations données ce qui a entraîné le dysfonctionnement du stylet.

- Un autre élève s'est lancé à la règle dans la représentation d'une figurine de Minecraft. Les élèves partent facilement de ce qu'ils connaissent et apprécient : le graphisme et le volume. L'usage du numérique est plus complexe avec, par exemple, des photos à insérer.



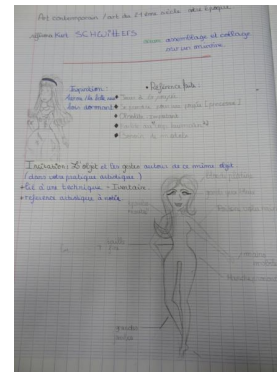
-Une autre élève me précise : « J'ai une idée, je souhaite travailler sur la barre de danse. » Au bout d'un certain temps de réflexion, elle vient m'énumérer ses difficultés à s'engager du fait de l'absence de barre de danse au collège. Je l'encourage déjà à repérer des lignes dans l'enceinte du collège. L'appareil numérique s'impose alors pour la prise de vue.



J'insiste donc sur l'importance de son idée et de la forme qu'elle souhaite lui donner, car « le sens de son travail est coproduit par la forme et l'idée ». Je lui précise alors que j'ai justement été attentive à cette remarque, entendue en écoutant l'émission « Les chemins de la connaissance » le 27 décembre 2015 sur France Culture. Une réflexion soutenue par le philosophe Hegel sur la peinture.

Elle travaillera ensuite sur cette photo avec l'application PicsArt sur son i phone

- Une autre élève a eu l'idée de travailler sur la transformation de la poupée à partir d'un logiciel. Elle a développé ses étapes de travail sur son cahier d'arts-plastiques et pense poursuivre son travail à la maison cependant il n'aboutira pas.



-Une autre élève travaille sur la transformation par le pliage



Gestes minutieux de l'élève



Andy Goldsworthy artiste britannique né en 1956

En lui présentant l'image d'Andy Goldsworthy au travail elle remarque très vite que ses gestes semblent nécessiter « de la patience » ; j'encourage donc la réflexion sur **le temps de la pratique, les gestes et le processus de création**, une réflexion afin de donner du sens à sa pratique. Je précise : « on a filmé dans le film «Les temps modernes » avec Charlie Chaplin, la vitesse des machines amenant la rapidité et l'efficacité des gestes jusqu'à certaines limites » : <https://www.youtube.com/watch?v=iFrL0ryGjU>. J'ajoute que dans son travail la lenteur du geste pourrait également être filmée.

Par les références montrées via le vidéo projecteur, l'observation et le questionnement donnent aux élèves les moyens d'élaborer des intentions artistiques ou de faire du lien avec les processus de création de l'artiste.

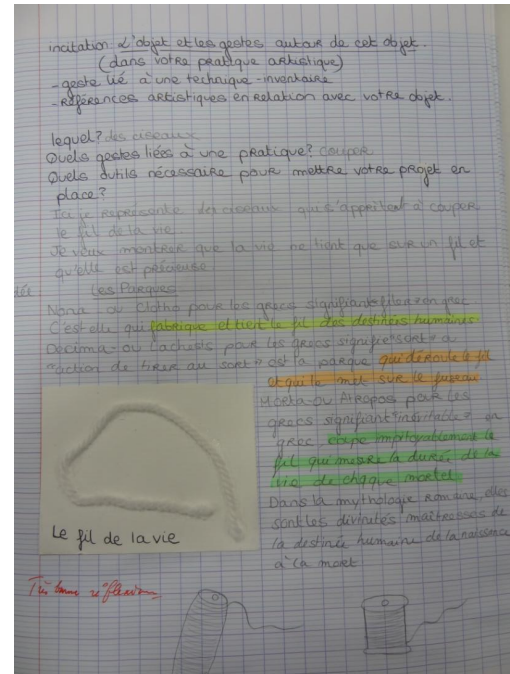
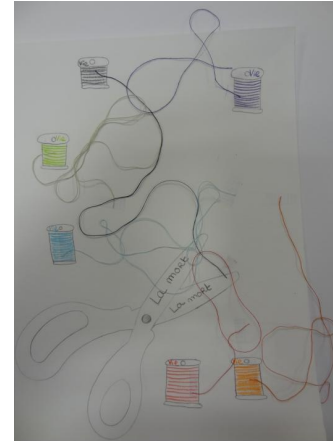
Lenteur et gestes minutieux peuvent être mis en relation avec l'œuvre de **Mircea Cantor : Tracking happiness (2009)** vue à Dinard lors d'une exposition intitulée Big Brother, en 2011. **Interroger les élèves sur ce qu'inspire cette vidéo et faire une synthèse sur ce que peut apporter l'usage du numériques (vidéo, photographie...)**

« Dans cette vidéo, de jeunes vestales drapées de blanc forment, dans une lente chorégraphie, une ronde. De ce mouvement universel, reliant les temps entre eux, nous n'avons pas vu la formation et nous n'assisterons pas à la dissolution. La scène est sereine. Baignée d'une lumière blanche, elle en devient atemporelle, presque cosmique. **Dans un mouvement régulier, chacune de ces jeunes femmes s'emploie à effacer les traces laissées par celle qui la précède. Heureux celui qui oublie ?** A moins qu'il ne s'agisse de trouver sa place sans que cela implique de nier la présence de l'autre... » (Recherches sur le web)



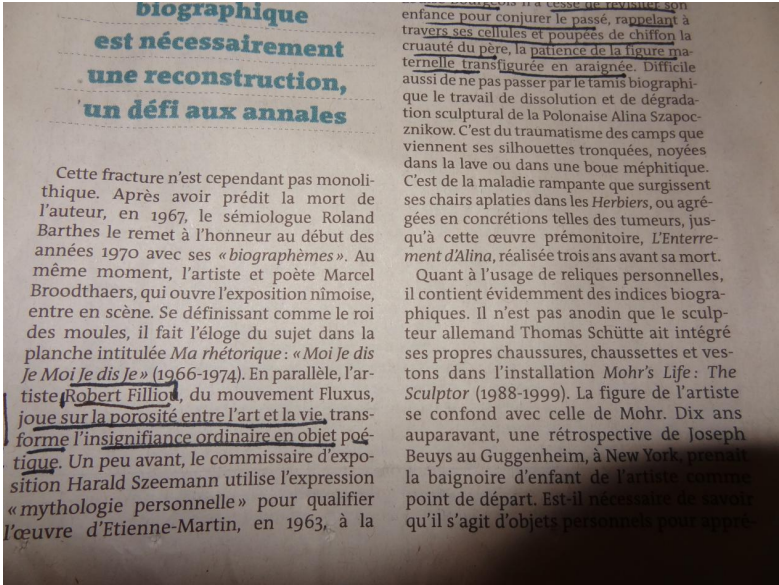
Mircea Cantor : Tracking happiness (2009)

- Autre réalisation : objet /fil et mythologie -réalisation et projet écrit





Le 8 janvier est prévue la lecture de l'article : **La vie à l'œuvre** dans **Le Monde** 4 juillet 2015. Réflexion sur la porosité entre l'art et la vie.



Réflexion : Comment tirer parti de leur usage du numérique au quotidien pour faire évoluer leur pratique artistique ?



Ce document est mis à disposition par l'Académie de Rennes sous licence Creative Commons BY-NC-SA



Ce document est mis à disposition par l'Académie de Rennes sous licence Creative Commons BY-NC-SA